



## Critique

**Katia  
Berger**



**Vous reprendrez bien un peu de liberté... ou comment ne pas pleurer?**

★★★★★

### Jeu de bascule

S'il est une chausse-trape dans notre système de valeurs, c'est bien la liberté. Brandie à gauche par la révolution, à droite par le capital et au centre par les individualistes de tout poil. Le chef de troupe français Jean-Louis Hourdin, héraut prolifique d'un théâtre pour tous, s'empare de l'ambivalent idéal en accolant deux œuvres que tout oppose: l'une ressort au répertoire dramatique classique, l'autre entre dans la catégorie de l'essai pamphlétaire contemporain. La première moitié de son spectacle livre une interprétation enjouée de l'utopie imaginée par Marivaux en 1725, *L'île des esclaves*. Projection de dictature prolétarienne avant l'heure, la comédie raconte le naufrage sur une île grecque d'un équipage composé de maîtres et de valets. Le temps de leur séjour, la loi

locale dictera aux dominés et aux dominants d'intervir leurs rôles. Fusent alors les reproches, les moqueries, les revendications et les convoitises, avant que tout ne rentre dans l'ordre une fois les seigneurs «corrigés». Déclamé frontalement, le texte fourmille d'allusions et de double sens. De par sa nature militante, didactique, *La stratégie du choc*, qui vient en deuxième partie éclairer la première, offre nettement moins de latitude scénique. La Canadienne Naomi Klein y dénonce en 2007 les stratégies néolibérales qui tirent un tel profit des catastrophes climatiques ou politiques à travers la planète qu'on est tenté d'expliquer l'avènement de celles-ci par le cynisme de notre économie. Théoriquement, le coup de poing percute. Théâtralement, il manque sa cible. Hourdin faisant sans le vouloir basculer son public en faveur du vieux Marivaux et sa liberté d'esprit à la fois baroque et naïve. **Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 7 nov., 022 908 20 00, [www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch)**.